

Ils osent

- Collège J-P Rameau ⁽⁶⁹⁾

Mise en place d'un "learning lab" <http://urlz.fr/6lQZ>

- Seine-Saint-Denis

Un projet éducatif et architectural pour les collèges de la Seine-Saint-Denis
www.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/architecture_educative.pdf

Changer la salle de classe

Pourquoi c'est important ?

Les contenus d'enseignement sont un sujet central de l'actualité éducative, voire de l'actualité. Les moyens humains, les grandes réformes pédagogiques font aussi l'objet de vifs débats, en revanche les conditions d'enseignement, à part en terme de nombre d'élèves par classe, sont peu évoquées. Pourtant, la taille des classes, le mobilier scolaire, le confort des élèves et l'organisation du cours ont des effets pédagogiques indéniables.

D'une part les enfants et les adolescents ne sont pas forcément programmés pour passer 6 ou 7 heures d'une journée assis sur une chaise. D'autre part, le choix fait en France à la fin du XVII^e siècle, avec Jean-Baptiste de la Salle, de l'enseignement simultané (des élèves du même âge, dans la même salle, qui font la même chose) mérite d'être remis en cause, notamment en remettant au goût du jour l'enseignement mutuel. Cette fiche propose quelques pistes pour changer la manière de faire cours et l'aménagement des salles de classe qui va avec.

Comment faire ?

Au lycée Dorian (Paris XI^e), tout a commencé avec une discussion, entre Vincent Faillet, professeur de SVT, et ses élèves, pour sortir le cours de l'ordinaire. Vincent Faillet a testé la classe inversée, puis a voulu travailler autrement. Tout s'est mis en place progressivement.

L'idée principale était de changer la manière de faire cours avec un temps d'introduction, plutôt magistral, tourné vers une prise d'information, en 15/20mn, puis un deuxième temps, mutuel, de mise en activité où les élèves travaillent en groupe, discutent, et font des démonstrations au tableau. Un dernier temps de conclusion permet une correction des travaux faits au tableau, photographié et mis en ligne pour accompagner le travail d'appropriation, à la maison.

Pour mettre en œuvre cette organisation, Vincent Faillet a dû réorganiser sa classe pour trouver de la place et faciliter la circulation : mettre les tables en U ne suffisait pas, il a proposé au chef d'établissement d'aménager une salle avec des tableaux sur tous les murs (2015/2016) puis de changer les tables et les chaises (2016/2017) pour faciliter le travail en groupe.



Notre avis

Le SE-Unsa veut faire progresser la réussite éducative et améliorer les conditions de travail, tant pour les élèves que pour les enseignants et les personnels en général, à l'École. Cela passe par des transformations du bâti scolaire. Le SE-Unsa fait ainsi des propositions sur l'insonorisation des salles de classe, sur le confort scolaire (lumino-sité, température, superficie) et sur la modularité du mobilier, pour établir une diversité des pratiques pédagogiques. C'est indispensable pour faciliter le travail en groupe, mais aussi pour faire des lycées et des collèges des lieux de vie, où le temps et l'espace hors la classe sont pensés collectivement. Le SE-Unsa ira bientôt à la rencontre des collectivités territoriales pour faire connaître ses propositions.

L'interviewée

Vincent Faillet est professeur agrégé de SVT au lycée Dorian (Paris XI^e). Il est aussi docteur en sciences de l'éducation et auteur de *La métamorphose de l'école : quand les élèves font la classe*.

Est-ce que ça marche ?

Cette expérience a intéressé les autres collègues du lycée qui viennent voir ce qui se passe dans la salle. Les collègues demandent l'aménagement d'autres salles du lycée sur le même modèle. Les moyens sont financés par le chef d'établissement, qui soutient la démarche, sur les fonds propres de l'établissement.

En 2016/2017, une équipe pédagogique se constitue avec de nouvelles disciplines, autour de l'enseignement mutuel et d'une utilisation différente de l'espace classe, avec une mise en œuvre à la rentrée 2017. Certaines disciplines sont plus réticentes, certains collègues sont sceptiques à l'idée de laisser les élèves se lever et discuter en classe, mais les élèves sont motivés, et les parents font remonter le plaisir retrouvé de leurs enfants pour venir en cours. Le bruit en classe reste une difficulté, qui devrait aussi trouver des réponses en terme d'aménagement sonore.

Est-ce compliqué ?

Rien de compliqué dans la mise en place de ce projet : les financements se sont faits sur simple demande au chef d'établissement (l'équipement de tableaux sur tous les murs d'une salle représente, par exemple, 1000 €), sans passer par la collectivité territoriale. La mise en place d'une classe de 1^{ère} S sur le projet a un impact sur la répartition des salles de classe, mais pas sur la DHG : les collègues n'ont pas demandé de moyens supplémentaires pour la concertation (surtout par mails). Seul bémol : l'équipe pédagogique regrette un certain manque d'hétérogénéité de la classe qui l'empêche de fonctionner pleinement. Pour Vincent Faillet, l'important n'est pas de chercher à convaincre les collègues mais d'avancer progressivement et de montrer que cela marche.

Ressources

- www.vincentfaillet.fr le site de Vincent Faillet, pour expliquer le projet mené en classe de 1^{ère} S au lycée Dorian avec une vidéo tournée en classe
- *L'intégrale d'agencement* (www.ia-france.fr) est une des entreprises de mobilier scolaire
- www.cahiers-pedagogiques.com/Espaces-et-architectures-scolaires Un hors-série numérique des Cahiers pédagogiques